

**LA PAROLE QUE NOUS ATTENDIONS :
PASSONS SUR L'AUTRE RIVE...**



**L'invitation est belle et simple :
Passons sur l'autre rive...**

Parfois, on l'attend, cette invitation, quand on ne voit plus trop comment avancer, quand tous les chemins semblent mener nulle part... Parfois, on la provoque quand on se dit que la seule façon d'avancer, c'est de tourner la page et de passer à autre chose... Et aujourd'hui, elle nous est offerte, cette invitation, et pour nous, chrétiens, elle est parole de Dieu...



Valérie Page, *Tempête* (ICI)

Après toutes ces semaines, tous ces mois de tempête que notre monde, nos familles, nous-mêmes venons de traverser, après cette crise qui fut un véritable déluge pour notre Humanité, n'est-elle pas finalement la parole que nous souhaitions entendre : *Passons sur l'autre rive...* Car dans cette parole, espérance et avenir se conjuguent pour offrir un nouveau possible...

Il n'y a plus qu'à... passer...

C'est la décision à prendre, tantôt après de nombreuses heures de réflexion, tantôt sur un coup de tête, tantôt encore emporté dans un mouvement qui semble nous échapper... Il n'y a plus qu'à y aller...

Comme je l'écrivais la semaine dernière, y aller ne veut pas dire recommencer le même... Passer sur l'autre rive, ce n'est pas retourner sur celle que l'on vient de quitter... Ce serait trop bête ! Avoir affronté les vents et les vagues, arriver à quelques encablures du rivage nouveau, et

finalement faire demi-tour pour revenir au même... Oui ! Ce serait vraiment trop bête !



Dans toute crise, il y a une leçon à découvrir : oui, la tempête traversée a dévoilé brutalement les limites et les fragilités des systèmes et structures que nous avons mis en place, nous et tous ceux qui nous ont précédés... Oui, la tempête traversée est venue secouer, parfois détruire, et sans ménagement, nos illusions de toute-puissance et d'invincibilité... Oui, nous avons été jetés,

désespérés, au fond de la barque, ayant parfois perdu tout espoir de rejoindre le port ; il faudra un jour que l'on rende hommage à tous ceux, toutes celles qui, ainsi jetés, n'ont pas eu la force de se relever dans la barque : je repense à Alysso, cette jeune coiffeuse, qui ne voyait aucune lumière à son horizon... je pense à ces personnes âgées, isolées pour leur sécurité, et qui tout simplement se sont laissées aller, en manque de sourires ou de regards de leurs enfants et petits-enfants tenus éloignés par un virus invisible...

Quel aura été le rôle de l'Église durant cette tempête ? Il y en a qui lui ont reproché qu'elle n'avait pas élevé la voix pour exiger des mesures particulières ou encouragé la désobéissance... Peu importe ! Il ne sert à rien de discuter ou se défendre : ceux qui doivent comprendre ne comprennent jamais...

L'Église était dans la même barque que tant d'autres : le monde de la santé, celui de l'économie ou de la culture, l'enseignement, le simple citoyen... L'esprit des chrétiens était habité des mêmes craintes :

un chrétien est un humain avant tout, qui connaît les mêmes douleurs, découvre les mêmes leçons que tout humain ; il n'est pas au-dessus du lot...

Ce qu'elle a fait l'Eglise, elle a prié son Seigneur... elle l'a appelé au fond de la barque parce qu'elle croit en sa présence ; elle sait qu'il est là... toujours... C'est pourquoi j'aimais aujourd'hui reprendre au début de cette *Chronique*, ce grand texte du Pape François prononcé le 27 mars 2020 devant une Place Saint-Pierre déserte, parole ainsi adressée au Monde entier...



Et puis, l'Eglise, elle a essayé, et c'était le devoir de chaque baptisé... elle a essayé d'inviter tout homme à entendre les mots de son Sauveur : « Pourquoi avoir peur ?... Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix ». Elle l'a fait à travers toutes les prises de parole de ses évêques, et notre

Evêque a souvent pris la parole durant cette crise (rappelez-vous notamment toutes les capsules vidéo que je vous ai transmises via ce journal paroissial), avec un même message bien sûr rempli d'une immense empathie, mais aussi d'une espérance à toute épreuve...



Elle l'a fait à travers tout ce qui a été réalisé dans tous les coins et recoins de nos diocèses, de la grande cathédrale à la plus petite église de campagne... Elle l'a fait quand elle a accompagné les familles en deuil, même si parfois c'était en pleine tempête, au propre comme au figuré : je me souviens de ces funérailles dans le cimetière de Leuze, en plein vent, avec une pluie battante...

Aujourd'hui, l'Eglise va continuer cette vocation qui est la sienne : annoncer le message de bonheur que notre Dieu veut pour chaque être humain... Aujourd'hui, elle

annonce ces mots de Jésus :
Passons sur l'autre rive...

La peur n'a jamais rien construit, et, à force de dénoncer les périls, de rappeler les limites, de souligner les faiblesses, à force de regarder en arrière quoi !, on en viendrait à ne plus rien oser... à ne plus rien espérer...

Mais n'allons pas confondre cette paix de Jésus, notre « passager », avec notre pâle et insipide tranquillité... car Jésus ne donne pas sa paix comme le monde la donne. La paix selon le monde est souvent une paix de compromis, une paix toute faite, une paix paresseuse... La paix de Jésus est une paix exigeante, une paix de combat, une paix à faire et à bâtir, en nous et autour de nous...

La paix du Christ est un engagement dans l'histoire du salut, avec la force même de Dieu... Si nous disons oui à cette paix-là, si nous devenons, là où nous sommes, des artisans de cette paix-là, alors, avec le Christ, nous commanderons aux vents et à la mer, et il se fera un grand calme...

et nous passerons sur l'autre rive en laissant la tempête derrière nous, sans doute pour en affronter une nouvelle, mais nous nous serons relevés, nous aurons repris le chemin de la vie, nous aurons été Vivants...

Alors, à chacun, si je peux me permettre, un dernier petit conseil et un souhait... Le conseil : **Jésus le Christ dort dans la barque de votre vie...** N'hésitez pas de temps en temps à le réveiller par la prière, par la méditation de sa Parole, par la célébration de ses Sacrements... Et mon souhait deviendra pour vous heureuse réalité : « **Que la paix du Seigneur soit vraiment et toujours avec vous !** »

*Il n'a pas dit que tu le coulerais
Il n'a pas dit que tu sombrerais
Il a dit: Allons de l'autre bord,
allons de l'autre bord*

[ICI](#)

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq